

# É c o u t e z - v o i r

BULLETIN INTERNE DE LA  
**SOCIÉTÉ DES AMIS DE LOUIS ARAGON ET ELSA TRIOLET**

n° 53 – avril 2024



## SOMMAIRE

Éditorial

p. 2

**CA - AG du 24 février 2024**

p. 3

**Hommages**

p. 28

**Présence de la SALAET**

p. 15

**Parutions**

p. 33

**Informations diverses**

p. 17

**Adhésion**

p. 35

# ÉDITORIAL

par Bernard Dollet

Il fallait s'attendre à ce que 2023 soit moins riche en événements autour d'Aragon que 2022, 40<sup>e</sup> anniversaire oblige. Ce fut bien sûr le cas mais on peut néanmoins constater qu'un peu partout des manifestations variées ont toujours lieu et cela à l'initiative d'associations ou de personnes fort diverses. La SALAET a pu encore y tenir sa place, notamment avec la très belle exposition *Picasso/Aragon dans Les Lettres françaises*. Elsa Triolet reste modestement présente ici ou là, bénéficiant de la féminisation des noms de rue. Ce rapide bilan doit nous interroger sur nos activités et le devenir de notre société qui vient de traverser une année difficile. Après notre trésorier c'est notre président Jean Ristat qui nous a quittés en décembre dernier. Nous avons pu fêter son quatre-vingtième anniversaire et lui consacrer un numéro spécial de *Faites entrer l'Infini*. Nous y revenons dans les hommages rendus ainsi qu'à deux autres membres très actifs de la SALAET, Bernard Guillaumin et Bernard Ascal. Il nous faut donc procéder à une réorganisation importante de nos instances. Une nouvelle répartition des tâches au sein du bureau a été mise en place en attendant l'élection d'un nouveau CA l'an prochain. CA qu'il faudrait réunir plus souvent, la visioconférence pouvant en l'occurrence être très utile.

Un nouveau président a été élu, Franck Delorieux, chaleureusement accueilli par l'assemblée générale. Lourde responsabilité qui l'attend, dans un contexte bien différent de ceux qu'avaient connus en leurs temps Jean Ferrat puis Jean Ristat.

La SALAET occupe une place originale dans l'ensemble des sociétés littéraires : diversité de ses manifestations, militantisme de ses adhérents... Mais elle n'échappe pas à la tendance générale de la baisse constante de leur nombre. Qui n'est pas le seul critère de vitalité, pas plus que la notoriété de l'écrivain. Nous sommes 270, les amis de Proust 650, ceux de Victor Hugo 150 !

« Être fidèle à un idéal n'est pas en ressasser le passé mais surtout en inventer le futur. » (François Eychart, page 29).

Il va nous falloir, à toutes et tous, de l'imagination pour inventer ce futur. Quelles activités nouvelles nous faut-il mettre en place ? Quelles activités anciennes faut-il relancer (voyages par exemple) ? Pourquoi toutes ces personnes à l'origine des initiatives énumérées pages 17 à 27 ne rejoindraient-elles pas la SALAET ?

Y aura-t-il un début de réponse après la forte médiatisation qu'a connue Aragon lors de la cérémonie de *panthéonisation* des Manouchian et de leurs camarades ?

Le groupe *Feu ! Chatterton* nous a donné une très émouvante interprétation de *L'Affiche rouge*. Cela aura-t-il été l'occasion pour un nouveau public, jeune notamment, d'aller plus loin dans la connaissance de l'œuvre d'Aragon ?

Il faut l'espérer, la voix du poète restant plus que jamais d'actualité :

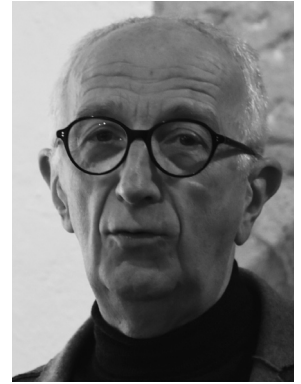
*Cessez partout le feu sur l'homme et la nature  
Sur la serre et le champ les jardins les pâtures  
Sur la table et le banc sur l'arbre et la toiture  
Sur la mer des poissons et celles des mâtures  
Sur le ciel où l'audace et l'oiseau s'aventurent  
Sur le passé de pierre où rêve la sculpture  
Sur les choses d'ici sur les choses futures  
Sur ce cœur dans son cœur qu'une mère défend  
Cessez le feu partout sur la femme et l'enfant*

## 1<sup>ère</sup> de couverture :

Jean Ristat lors de l'inauguration de la Place Louis-Aragon à Paris le 27 mars 2012.

## 4<sup>e</sup> de couverture :

Jean Ristat avec la SALAET, au Marché de la poésie et lors d'assemblées générales.



# CONSEIL D'ADMINISTRATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## MAISON DES ASSOCIATIONS DE MALAKOFF

Compte-rendu  
par Claude Bardavid

Le **CA** s'est réuni le **samedi 24 février 2024** de 10h à 12h 30.

Étaient présents Anne Armagnac, Claude Bardavid, Alain Bergeot, François Eychart, Marie-Thérèse Eychart, Daniel Ferrenbach, Claude Gallier, Philippe Lesplingart, Bruno



Liechti, Dominique Massonnaud, Patrick Maurières, Simone Pirez, Philippe Pivion, Vincent Taconet.

Étaient excusés : Maria Berlioz, Nelly Di Giovanni, Bernard Dollet, Agnès Rey.

François Eychart prend la parole pour faire un point sur l'état de notre société. Elle a connu une année difficile en raison du décès de son trésorier Michel Ruchon, ce qui a conduit à une restructuration de sa direction.

Le constat est clair : nous subissons un affaiblissement du nombre de nos adhérents dont la moyenne d'âge oscille autour de 77-78 ans. Chaque année, nous perdons entre 10 et 15 adhérents. Aujourd'hui notre société compte 250 adhérents. À sa création, elle en comptait plus de 500. Le rajeunissement est difficile dans la mesure où les jeunes ne s'inscrivent pas facilement dans une société littéraire qui, de plus, édite une revue papier. Le site Internet sur lequel reposaient de nombreux espoirs, n'a pas renversé la situation.

Dominique Massonnaud souligne qu'il n'y a jamais eu pourtant autant de thèses sur Aragon qu'aujourd'hui et propose que nous nous adressions aux bibliothèques municipales.

Face à cette situation difficile et alors que nous avons perdu cette année nos amis Jean Ristat, Bernard Guillaumin et Bernard Ascal, la *Société* a pris des dispositions pour sortir de cette situation.

Sur le plan financier, nous avons désormais la maîtrise du compte courant géré par notre trésorier Bruno Liechti.

Pour améliorer le travail, il est proposé au CA d'étoffer le Bureau avec notamment un secrétaire général adjoint Henri Blotnik et trois amis prenant en

charge le courrier aux adhérents, le dépôt légal et l'envoi des revues à l'étranger.

Concernant notre activité, si nous n'avons pu être présents à la Fête de *l'Humanité* en raison du déclin de nos capacités, l'exposition *Picasso et les Lettres françaises* proposée par Patrick Maurières a été réalisée, pour un budget de 6 000 euros. Elle a connu le succès à la Fête de *l'Humanité* 2023 où de nombreux visiteurs ont pu l'admirer ; 180 exemplaires du catalogue ont été vendus. Cette initiative a bénéficié d'aides diverses (Ville de Fontenay-sous-Bois, agence *Médiris*, *l'Humanité*, la *SALAET*).

Notre page Facebook avec 669 abonnés n'a connu aucun désabonnement. Patrick Maurières continuera à alimenter cette page, aidé par Dominique Massonnaud.

Malgré ces difficultés, la *Société* a pu publier cette année ses différentes revues (*Faites entrer l'Infini*, *Les Annales*, *Écoutez-voir*). Cependant François Eychart propose de ne réaliser désormais qu'un seul numéro de la revue par an. « Nous n'avons plus les mêmes capacités pour réaliser tout le travail. » Le prochain numéro de *Fel'I* sortira en décembre 2024. Quant aux *Annales n°25*, elles seront consacrées aux textes d'Aragon dans les revues et journaux des années 1935-1936.

La question de la nouvelle présidence est abordée. François Eychart propose de choisir Franck Delorieux pour remplacer Jean Ristat. Les membres du CA font leur cette proposition.

## Brèves d'ambiance

par Andrée De Smet

L'AG s'est tenue le 24 février 2024 de 14h à 18h.

34 adhérent.e.s étaient présent.e.s et plus de 90 avaient donné un pouvoir.

François Eychart ouvre la séance en rappelant l'ordre du jour et souligne l'importance de l'élection nécessaire du nouveau président. Franck Delorieux, qui a rejoint l'assemblée générale présidée par Vincent Taconet, est présent dans la salle.

Comme le Président Macron introduisit la cérémonie de panthéonisation des Manouchian et des 23 résistants communistes de *L'Affiche Rouge* par les vers d'Aragon *Est-ce donc ainsi que les hommes vivent*, François Eychart jugea de bon ton d'en parler avant d'entamer le rapport moral.

2023 fut une année difficile et endeuillée à plusieurs reprises.

François et Bruno ont été félicités et applaudis pour le surcroît de travail qu'ils ont assuré !

Les différents rapports d'activité sont présentés.

Une discussion s'engage sur l'intérêt et la rentabilité des divers salons des *Blancs-Manteaux* à Paris (*Salon de l'Autre Livre*, *Salon de la Revue...*) sachant que la faible vente du livre est un phénomène que l'on retrouve partout.

L'exposition *Picasso-Aragon dans les Lettres françaises* doit être présentée à l'automne 2024 à Vitry-sur-Seine.

Il est demandé à tous les sociétaires d'informer régulièrement Daniel Ferrenbach de ce qui se passe chez eux afin d'alimenter en permanence le site.

À propos de la cérémonie du Panthéon du 21 février 2024, Daniel Ferrenbach et Bruno Liechti souhaitent prendre la parole.

Daniel pour rappeler une phrase de Guy Béart : « La couleur que je porte c'est surtout celle que l'on veut effacer ».

Et Bruno pour évoquer l'initiative du *Centre*



*culturel de Vitry-sur Seine*, associé à la *SALAET* ; le 20 février 2024, veille de la panthéonisation, un hommage a été rendu à Missak et Mélinée Manouchian avec la projection d'un film documentaire (dont le réalisateur est de Vitry) sur le dernier survivant du groupe Manouchian. Cet hommage a rencontré un gros succès : 200 personnes ! Cela

n'a rien coûté et le n° 76 de *Fel'I* a été vendu à 17 exemplaires !

Les rapports sont tous approuvés à l'unanimité.

Il est alors procédé à l'élection du nouveau président.

Plusieurs amis interviennent pour donner leur avis sur la candidature portée par le CA.

Conscient de la fragilité de sa santé, Jean Ristat avait exprimé à François Eychart son inquiétude quant à ce qui se passerait « après lui » car il considérait que la *SALAET* est essentielle pour protéger l'œuvre d'Aragon. Et il ne lui avait pas caché qu'il souhaitait que Franck Delorieux lui succède à la *SALAET*.

Approuvant ce choix, François propose à l'assemblée d'élire Franck Delorieux président de la *SALAET*.

Une voix se lève pour contester ce choix, affirmant que le principe de toutes les associations littéraires est qu'un président, dont le rôle est de faire rayonner l'œuvre de l'auteur, doit être connu du grand public. Elle propose de s'adresser à une personnalité médiatique telle qu'Ernest Pignon-Ernest.

Aussitôt plusieurs participants demandent la parole et disent que la célébrité n'est pas le premier critère du choix et que Jean Ristat était un bon président sans être ni médiatique ni populaire. Il est également dit qu'âgé de 82 ans Ernest Pignon-Ernest a diminué ses prestations et qu'il est bon, pour que notre association rayonne, de l'enrichir d'une «nouvelle» génération, sans pour

**à Malakoff (92)**  
**Samedi 24 février 20h30**  
**Maison de quartier H. Barbusse**

“ **A l'échelle du Vent** ”  
23 poèmes d'Aragon dont 10 inédits en chanson  
Musiques de Léo Ferré, Jean Ferrat, Gérard-André

**Gérard-André**  
chante  
**Aragon**

P.A.F. participation aux frais  
**10€ et 15€**

Réservation conseillée  
**07 54 45 62 33**  
acytise@acca.1901.org

**Voir au dos**

**ACCA**  
1901 Cité de la Culture - Paris

autant tomber dans le jeunisme. Et qu'il importe surtout que le nouveau président connaisse bien l'œuvre qu'il défend : c'est le cas pour Franck Delorieux. Et pour conclure en quelque sorte, qu'il est faux de croire qu'il y aurait un profil-type pour toutes les associations et que l'essentiel, c'est notre «vitalité» attestée par le succès de cette A.G. : 34 présents et 90 pouvoirs.

François revient à sa proposition. « Je pense que ce que j'ai dit est complet et réfléchi. Le C.A. en a également convenu. C'est à la fois le respect de la parole donnée à Jean Ristat et la reconnaissance des compétences de Franck pour porter les difficultés que Jean assumait. Il n'est pas obligatoire que nous prenions quelqu'un d'extérieur, je pense que nous avons dans nos rangs assez de compétences pour nous y choisir un président. »

Franck Delorieux est élu président de la SALAET par l'ensemble des présents (moins une abstention et une voix contre).

Élu président Franck Delorieux souhaite dire un petit mot. Très ému, il s'engage à assurer la présidence de la SALAET dans la continuité de Jean

Ristat et de rester fidèle à la ligne qu'il avait tracée. Il nous rappelle combien Jean était attaché à la SALAET qu'il considérait comme la société qui défend le mieux l'œuvre de Louis Aragon.

Le renforcement du bureau est alors brièvement évoqué avec l'arrivée notamment d'Henri Blotnik et de Anne Cretin.

Avant de se séparer pour aller déguster crêpes et cidre en provenance de Bretagne, Alain Ruscio rejoint la tribune pour présenter son ouvrage *Aragon & la question coloniale (Éditions Manifeste)*. Il nous rappelle que c'est l'indignation anti-coloniale ressentie au moment de la guerre du Rif qui amène le jeune écrivain surréaliste Louis Aragon à adhérer au PCF. Cette initiative a permis à de nombreux amis d'acquérir l'ouvrage et de le faire dédicacer par l'auteur. Alain Ruscio adhère à notre *Société* et nous lui souhaitons la bienvenue.

Enfin un certain nombre d'ami.e.s se retrouveront en soirée à la *Maison de quartier Henri Barbusse* de Malakoff pour le récital *À l'échelle du vent* dans lequel Gérard-André interprète 23 poèmes d'Aragon mis en musique.

## Rapport moral et sur les publications

par François Eychart



On ne saurait dire que l'année 2023 fut une année facile pour notre association. Nous avons été confrontés à des difficultés qui affectent toutes les associations littéraires, aggravées par celles plus spécifiques liées au décès de Michel Ruchon dont la perte douloureuse se fait toujours sentir. Puis en décembre celui de Jean Ristat. Sont ensuite intervenus ceux de Bernard Guillaumin et de Bernard Ascal. Bernard Ascal tenait une rubrique importante dans *Faites entrer l'Infini* et nous a beaucoup aidés pour le concert d'Annick Cisaruk.

6

Les conditions générales dans lesquelles nous fonctionnons se caractérisent par des hausses de tarifs pour tout ce que nous entreprenons (imprimerie, transport, frais postaux), par une plus grande bureaucratisation des relations avec les municipalités, toutes plus ou moins contraintes d'imposer des dossiers complexes pour les manifestations ou les subventions, ce qui a pour conséquence que nous devons au sein de notre société déléguer à quelqu'un la responsabilité de ces affaires. Les dossiers de subventions nécessitent un suivi, d'année en année, et l'acquisition d'une réelle compétence pour les remplir avec quelques chances de réussite. Cela vaut aussi pour le *CNL* qui, suite à nos interventions, a rétabli la subvention supprimée l'année précédente sous un prétexte dont nous n'avons pas été dupes mais qui est caractéristique de ce qui se met en place au sein des institutions de ce type.

Les problèmes de trésorerie sont enfin résolus. Il faut dire que le fonctionnement du compte courant que la *SALAET* possède à la *Banque postale* a été entravé pendant toute l'année 2023. Nous avons été privés de la maîtrise du compte, ne disposant pas

des identifiants qui permettent de surveiller son niveau d'approvisionnement et de faire des opérations à distance. Il faut savoir que ce compte n'est pas ouvert dans une agence de la poste, avec comme interlocuteur une personne physique, mais fonctionne de façon dématérialisée, par ordinateur. Nous ne pouvions connaître la situation du compte que lorsque Élisabeth Ruchon recevait les relevés papier et nous les transmettait, donc avec retard, ce qui a obligé à ce que plusieurs amis du Bureau se substituent à la *SALAET* pour payer les grosses dépenses. Finalement, grâce à notre obstination, en particulier celle de Bruno, la situation est maintenant normalisée, toutes les dettes sont réglées (elles ont dépassé les 5000 euros envers les amis) et la conclusion que je tire cet épisode financier est qu'il a montré l'attachement profond à l'existence de la *SALAET*.

Tout cela, avec aussi le ratage de l'année dernière par rapport au marché de la Poésie, a conduit à une réflexion sur notre fonctionnement, nos capacités. C'est pourquoi il est proposé aujourd'hui de créer un poste de Secrétaire général-adjoint qui reviendrait à Henri Blotnik, si l'AG l'approuve. Pour faire court et ne pas donner dans le panégyrique qui n'est pas de mise entre nous, je dirai qu'Henri possède bien plus que toutes les qualités requises pour cette fonction. Tous ceux qui le connaissent en conviendront.

Il faut aussi renforcer le Bureau qui gère en permanence les affaires courantes, réfléchir aux projets et à l'avenir de notre association. Trois personnes ont déjà été associées au Bureau : Anne Cretin pour les relations avec les bibliothèques, Simone Pirez pour les envois postaux et les courriels et Claude

Gallier qui apporte son aide sans compter. Bruno Liechti ayant repris la trésorerie, et Michelle Liechti nous aidant pour diverses tâches informatiques je crois pouvoir dire que l'hémorragie de forces dont nous avons souffert est jugulée. La SALAET est donc maintenant beaucoup moins en danger que nous pouvions le craindre il y a un an.

Cela ne veut pas dire que tout va bien. Sans tomber dans le catastrophisme qui est toujours mauvais conseiller, nous constatons un ralentissement des adhésions et ré-adhésions. Sans doute le prix de l'adhésion est-il devenu dissuasif pour certains ? Pourtant, nous ne pouvons pas l'abaisser, nous ne l'avons pas augmenté l'année dernière malgré les hausses de prix qui nous frappent. Intervient aussi dans ce problème le vieillissement de chacun de nous, certains choisissant de manifester leur attachement à notre association en restant adhérents sans souscrire aux revues. Nous ne pouvons que respecter leur choix mais il nous prive de revenus, ce qui va nous amener à nous restreindre. Le nombre d'abonnements aux *Annales* est insuffisant. C'est pourtant une revue qui publie des textes d'Aragon introuvables ailleurs, sauf à les lire en bibliothèque. Elles sont en fait le parfait complément à *Faites entrer l'Infini*. Cette publication qui honore la SALAET donne la mesure de la qualité de son travail. Il fut un temps où *Les Annales* rapportaient plus qu'elle ne coûtaient. C'est maintenant fini et si les comptes sont équilibrés grâce au part-

nariat avec les *Éditions Delga*, elles ne permettent plus de combler certaines autres pertes. Cette année encore, nous avons dû prendre dans nos réserves financières. Il nous faut donc baisser nos dépenses et comme nos frais de fonctionnement sont très faibles et ne peuvent être rabotés, je propose de ne publier qu'un seul numéro de *Faites entrer l'Infini* par année. Étant donné le prix du maquetage, de l'impression, de l'envoi, cela devrait, au moins dans un premier temps, faire disparaître le déficit. Mais cela aura une incidence sur certaines subventions, par exemple celle du CNL, quoi qu'avec *Écoutez-voir* et *Les Annales* nous soyons toujours parmi les associations les plus actives. *Écoutez-voir* qui paraît chaque année donne les informations qui touchent la société. Il est toujours aussi réussi et de cela il faut remercier Bernard Dollet.

Toutes ces considérations proviennent des difficultés que nous avons rencontrées. Pour autant, elles n'ont pas étouffé la SALAET. Nous avons publié le n° 24 des *Annales* avec les textes journalistiques d'Aragon de l'année 1934 et ses interventions au Comité central qui à elles seules constituent un petit événement. Nous avons rendu hommage à notre président, Jean Ristat pour son 80<sup>e</sup> anniversaire ; ce n'est d'ailleurs pas notre président qui était l'objet de ce numéro spécial, mais le poète Jean Ristat, dont le moins qu'on puisse dire est que son œuvre n'a pas reçu, depuis des années, l'attention qu'elle mérite. Je ne vais pas ici revenir sur ce point,



Anne Armagnac, Vincent Taconet, François Eychart et Bruno Liechti

il est traité dans la présentation du numéro.

Nous avons aussi publié un numéro entièrement consacré à la place de Picasso dans *Les Lettres françaises* qui a pu voir le jour pour l'exposition du même nom à la fête de *l'Humanité* ; ce numéro est pour l'essentiel le fruit du travail considérable de Patrick Maurières, il faut l'en remercier, de même que Denis Pérus, le directeur artistique de notre revue, qui a passé un bon mois de ses vacances à le mettre au point. Ce fut pour tous ceux qui en eurent la responsabilité une grosse charge de même que le fut, pour Patrick, la réalisation de l'exposition elle-même.

À ce numéro, actualité oblige, a succédé celui qui est consacré à Missak Manouchian qui vient de paraître pour le jour de la cérémonie de l'entrée de Manouchian et de sa femme au Panthéon. Je voudrais souligner que réussir dans des délais si courts et avec un collectif si réduit (deux, trois personnes) de telles publications est une sorte de performance qui ne pourrait être réalisée dans un système commercial ; c'est bien le militantisme qui est de mise au sein de la *SALAET* qui l'explique et le permet.

8

Tout travail supplémentaire produit ses conséquences et me concernant cela explique le retard dans la sortie du numéro 25 des *Annales*. Il est prêt aux trois quarts et je pense pouvoir le terminer dans un mois. Les adhérents qui attendent légitimement leur sortie devront patienter un peu, mais il n'est pas possible de brusquer les choses ni de se contenter d'un l'appareil critique au rabais. Cet appareil est indispensable pour remettre dans leur perspective, c'est-à-dire celle des années 1935-1936, les textes d'Aragon.

Le décès de Jean Ristat dont je ne vais pas parler, le numéro de *Faites entrer l'Infini* le fait mieux que je ne saurais le faire, nous oblige à choisir un nouveau président. Vous savez que depuis le COVID Jean résidait en Touraine. Il s'y était mis à l'abri de l'épidémie et il y avait trouvé avec Franck un mode de vie qui lui convenait. Loin de Paris, du bruit, de l'agitation, il était plus concentré sur ses projets. Il recevait ses amis, leur parlait régulièrement au téléphone, il était finalement toujours aussi présent auprès d'eux. D'autres ont dit et diront encore combien Jean leur a apporté. Dire tout ce qu'il a apporté est difficile, la mémoire est oublieuse. Je lui ai

rendu visite plusieurs fois avec Marie-Thérèse, nous parlions de la *SALAET*, de ses problèmes, de ses difficultés. Jean était très conscient de la fragilité de sa santé et il ne craignait pas d'en parler et d'envisager ce qui viendrait après lui. Il était l'héritier d'Aragon et jusqu'au bout il aura assumé et revendiqué cette responsabilité. Peu d'entre nous savent ce qu'elle a représenté pour lui, ce qu'elle lui a pris de temps, à quel point elle a mordu dans sa vie et son œuvre. Concernant son rôle au sein de la *SALAET* il souhaitait que Franck, qui est maintenant en charge de l'héritage d'Aragon le remplace dans son rôle de président. C'était pour lui le gage de la fidélité à une orientation qui était essentielle à ses yeux. Cette orientation, vous la connaissez, elle est mise en œuvre depuis trente ans. Elle ne doit pas subir d'altération. Jean tenait beaucoup à la *SALAET* qui le soutenait dans ce qu'il faisait de son côté. La *SALAET* est un pôle de résistance à tous les révisionsnismes, elle est aussi un moyen de contrer toutes les vilénies, les dénaturations qui n'attendent qu'une occasion pour se manifester. Les cérémonies pour Manouchian ont très bien mis en valeur Aragon, mais en même temps elles ont permis la résurgence d'une hargne dont on ne soupçonnait pas qu'elle pût être d'une telle intensité. Notre existence, nos publications étaient considérées par Jean comme un élément important de son combat pour Aragon et Elsa.

Je n'ai aucune raison de cacher mon accord avec lui et c'est pourquoi je souhaite que Franck Delorieux devienne le président de la *SALAET*. Je le connais depuis vingt ans, j'ai travaillé avec lui aux *Lettres françaises* et j'ai pu apprécier son tact dans les relations de travail. Il est d'une grande exigence dans le travail et surtout par rapport à lui-même. Il dirige *Les Lettres françaises*, il est écrivain, poète, photographe, au seuil d'une carrière qui ne lui tourne pas la tête et qu'il regarde posément. Il est un ami et quelqu'un pour qui l'amitié est très importante.

Le choix d'un président ne ressemble pas à une élection présidentielle. La qualité peut-être la plus nécessaire pour nous est qu'il nous comprenne en profondeur, qu'il soit des nôtres. Je crois que Franck Delorieux sera, plus que d'autres, celui qui comprendra ce que nous sommes et nous aidera à être toujours mieux ce que nous avons été jusque-là.



## Rapport financier par Bruno Liechti



L'année 2023 a été marquée par la disparition brutale de Michel Ruchon en novembre 2022, qui nous a privés d'une compétence remarquable d'une part, et d'autre part de la possibilité d'un passage de relais sans encombre pour les tâches essentielles qu'il assurait avec une compétence certaine et une gentillesse remarquable.

Nous avons dû reprendre la gestion de la trésorerie et du fichier adhérents et abonnés avec les moyens qui étaient les nôtres à savoir :

François Eychart disposait de la signature sur les comptes bancaires à la *Banque Postale*.

J'ai été nommé trésorier à notre précédente A.G. Mais ma signature n'a pu être validée qu'en janvier de cette année. C'est donc dans la pratique François Eychart qui a assumé la tâche de trésorier en plus de la direction de l'association et de nos deux revues, ce qui a représenté pour lui une charge de travail considérable.

Nous avons débuté l'exercice avec une trésorerie positive de 34 692,02 € et nous la terminons avec une trésorerie positive de 31 819,73 €. En effet nous avons édité au cours de l'année deux

*Fel'I*, un *Écoutez-voir* et un *Annales*. Nous avons organisé un concert Aragon qui a entraîné des frais pas complètement compensés par les recettes. Nous avons dû renoncer à tenir un stand à la fête de *l'Humanité*. Mais nous avons tenu l'*exposition Aragon-Picasso*.

Cette situation a entraîné des dépenses pas toutes imputables à l'exercice écoulé, notamment les dépenses de revues. Cela aurait mérité des régularisations comptables que je n'ai pas eu le temps de préparer avant cette AG et je vous prie de bien vouloir m'en excuser.

Je n'ai donc pas pu tenir une véritable comptabilité en régularisant les écritures qui devaient l'être.

Dans ces conditions nous constatons une différence entre les produits et les charges de l'exercice de 1 884,57 € qui se répercute sur notre trésorerie disponible. Mais à ce stade on ne peut pas considérer qu'il s'agit d'un déficit de l'exercice.

Je vous propose d'adopter cette présentation de nos comptes qui vous informe de la situation financière réelle de notre association.

compte de résultat 2023				
produits		charges		
subventions	Val de marne	1 200,00	Frais bancaires	183,39
	fond gabriel Peri	500,00	frais de déplacements	1 086,54
	Vitry sur seine	400,00	Concert	4 908,00
		1 000,00	Assurance	446,32
	snJH	4 000,00	Missions	72,00
<b>Total subv</b>		<b>7 100,00</b>	Annales	938,95
	Adhésions	7 466,00	Feli	12 616,20
	Feli	3 672,00	Ecoutez voir	2 736,57
	annaes	1 820,00	Affranchissement et expédition	2 618,62
<b>tot adh et abont</b>		<b>12 958,00</b>	Achats de livres	704,00
	dons	1 744,80		
	Autres recettes activités	3 545,87		
	Produits financiers	822,15		
		24 426,02		26 310,59
<b>Total des produits</b>				
	différence	-1 884,57		

## Île-de-France par Anne Armagnac



Nous intervenons dans un domaine en très grande difficulté. Il est temps d'y réfléchir. Les seules adhésions, les maigres subventions ne suffiront bientôt plus à équilibrer notre budget.

Comme nous vous le disions à l'AG du 28 janvier 2023 la disparition de notre cher Michel Ruchon, qui en dehors de la trésorerie était aussi un secrétaire général adjoint, a bouleversé le fonctionnement de notre association et pas seulement la trésorerie où les problèmes viennent juste de se résoudre. Notre banque ne s'intéresse guère à notre type de clientèle ! Bruno Liechti a repris le flambeau de ce poste qui demande beaucoup de métier et de temps. Quoique veillant à tout, un

simple retard de confirmation pour le marché de la poésie en juin nous a privé de notre stand.

Il y a un an Patrick Maurières nous avait présenté son projet Picasso dans *Les Lettres françaises*, un lourd travail collectif auquel nous nous sommes associés (Voir page 16). La ville de Fontenay-sous-bois a présenté l'exposition en avant première où elle a connu une bonne affluence. Elle a trouvé aussi un très bon accueil à la *Fête de l'Humanité* où le numéro 76 de *Faites entrer l'Infini* faisant fonction de catalogue était épuisé dès le dimanche midi. Maintenant il va falloir trouver d'autres lieux où la présenter afin d'en faire découvrir sa singularité ainsi que la mise en valeur de la relation Aragon-Picasso.

*Salon de l'Autre livre*, les 10, 11, 12 novembre 2023 (Voir page 16)

Moins de monde, salon chaleureux pour les amis des exposants qui viennent leur rendre visite. Quelques bonnes rencontres et conversations. Chiffre d'affaires : 142,30 €. Certains de nos amis posent la question : *et le salon de la revue ?* Il faudra y réfléchir, même si cela paraît difficile compte-tenu de nos disponibilités respectives.

Nous souhaitons aussi attirer votre attention sur le travail considérable qu'a demandé le numéro 76 de *Faites entrer l'Infini* afin de mettre en page les illustrations et documents Picasso. Souvent de qualité insuffisante il a fallu améliorer le choix des formats, réduire leur taille... ce qui demandé un énorme surcroît de travail à François Eychart et Denis Pérus.

Vous constatez que nos activités furent réduites en 2023. L'année 2024 commence avec la panthéonisation de Manouchian. Rendez-vous dans un an pour un bilan que l'on espère plus fourni.



Franck Delorieux et Anne Cretin

## Rhône-Alpes par Maria Berlioz

Chers amis bonjour à tous. La grippe sévit dans la région lyonnaise ! À regret je manque notre rencontre annuelle... Voici tout de même quelques nouvelles.

Lors de notre dernière AG, j'avais proposé plusieurs projets pour ma région :

- Une promenade littéraire à Saint-Donat dans la Drôme.
- L'exposition *Aragon ou l'Écriture faite homme* au théâtre des Marronniers à Lyon.
- Une journée poésie avec le CE des Cheminots de Lyon/sud-est.
- Un rendez-vous avec Mme Nathalie Perrin-Gilbert adjointe à la culture de la ville de Lyon.

Certains projets ont été réalisés et d'autres restent en attente.... Commençons par les positifs...! C'est le groupe de marche de la MJC de Montchat qui était concerné pour aller une journée à Saint-Donat le 22 mai 2023 avec à sa tête Jean-Yves Morvant. 24 personnes ont découvert les lieux et ont appris la chronologie des événements. Tout en marchant sur les pas de nos écrivains, des lectures marquaient les pauses. Plusieurs lecteurs ont fait résonner textes et poèmes. Michel Bret ayant des problèmes de santé, a évité d'arpenter les collines pendant le parcours mais il a maintenu la dégustation de la *pogne* arrosée de *clairrette* ! Dans le cadre du *Printemps des poètes 2023* c'est à Lyon (Voir page 15) qu'une partie de l'exposition *Aragon ou l'Écriture faite homme* a été mise en place au théâtre des Marronniers. À cette occasion Damien Gouy accompagné du musicien Benjamin Kerautret a joué le spectacle *Louis Aragon, je me souviens* du 22 au 29 mars 2023. Ce fut un succès puisque 320 personnes étaient au rendez-vous alors que le théâtre ne compte que 40 places. L'univers *Aragon* intéresse. Mardi 20 février a eu lieu dans le Centre Social de la Perrallière à Villeurbanne une animation culturelle. Elle a été consacrée à Louis Aragon et à Elsa Triolet. Parmi les personnes présentes certaines connaissaient la vie et l'œuvre d'Aragon... Elsa Triolet, elle, était une illustre inconnue ! Après



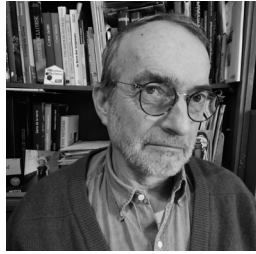
ma présentation des deux écrivains, l'écoute a été passionnée et les lectures de chaque participant captivante. Des questions fusèrent.... Où pouvons nous voir les colliers ? Trouverons-nous leurs livres dans les bibliothèques ? Etc

Toujours dans le cadre du *Printemps des Poètes*, cette année plus précisément le samedi 16 mars c'est à Lyon-Vaise dans la salle de spectacle *l'Escale* qu'aura lieu la journée poésie organisée par le service culturel du CE des Cheminots. Des textes de Louis Aragon, d'Elsa Triolet et de Jean Ristat que j'ai choisis, seront lus par l'écrivaine Gaëlle Joly Giacometti et par Alain Saint Patrice. Ils seront accompagnés par un guitariste. (J'enverrai l'information à Daniel pour l'annoncer sur le blog.) Par ailleurs la ville de Lyon ne se décide toujours pas de se pencher sur le dossier *Appeler une rue Aragon à Lyon*. Quant aux nouveaux projets, ils ne sont pas suffisamment élaborés pour être présentés. Voilà, bon travail à tous. Avec toute mon amitié.



Henri Blotnik

## Bretagne par Alain Bergeot



### Depuis tout ce temps !

Trois jours avant notre assemblée générale, le transfert au Panthéon, de Missak Manouchian accompagné de Mélinée, et aussi de ses camarades, quatre vingts ans jour pour jour après avoir été fusillés par les nazis, ce 21 février, est un événement historique. Avec les *Strophes pour se souvenir* magnifiées par l'interprétation d'Arthur Teboul, Aragon était aussi parmi nous.

Oui, depuis tout ce temps, enfin ! l'injustice est réparée ! Manouchian, communiste, n'aurait pas désavoué ces vers de Guy Béart dans *Les Couleurs du temps* :

*La couleur que je porte, c'est  
Surtout celle qu'on veut effacer.*

Non, ils n'ont pas pu effacer cette couleur, toujours synonyme d'émancipation, de **Libération**.

### L'année 2023

Pour emprunter au vocabulaire paysan, salon de l'agriculture oblige, je vous dirai que c'est peu dire que l'année 2023 est une année de petite récolte pour l'ABALAET Association Bretonne des Amis...

Néanmoins, nous avons fait ce que nous avons pu :

- Notre participation à Quimper, à l'occasion du *Printemps des Poètes*, où des poèmes d'Aragon ont été lus. Ce qui a suscité la curiosité des participants et débouché, quasiment, sur une conférence.

- Notre présence à la *Fête de l'Huma Bretagne*, où nous avons battu un record, dont nous serions bien passés. Jamais nous n'avions vendu si peu de livres. Déjà, en 2022, la cote d'alerte était activée, avec moins de 100 € de recettes. Nous sommes tombés en dessous des 50 €.

Mais, cela reste l'occasion d'apparaître et de nous faire connaître.

### Les projets 2024

Plusieurs projets sont en gestation.

- À la bibliothèque de Brest
- À Pont-L'Abbé pour un repas républicain.
- À Quimper, projet en cours.

À propos de mémoire, de transmission et d'avenir, je voudrais partager avec vous ce qu'aimait à répéter Per Jakez Hélias : « hep dec'h ha warc'hoazh, hiriv ne dalv ket c'hoazh »

Ce qui veut dire :

« SANS HIER ET SANS DEMAIN,  
AUJOURD'HUI NE VAUT RIEN »

Franck Delorieux



## Page FaceBook par Patrick Maurières



Nous avons quelques 669 abonnés à ce jour avec une parité entre femmes et hommes. Depuis notre création nous n'avons eu aucun désabonnement.

Si on regarde plus précisément, près de 30% de nos abonnés ont plus de 65 ans, 15% plus de 60 ans. Les seniors sont donc surreprésentés par rapport aux autres classes d'âge.

Nos abonnés sont surtout des Parisiens et des habitants d'Île-de-France, viennent ensuite Marseille et Lyon.

Avec les partages, quelques-uns de nos posts ont dépassé les 4 000 vues.

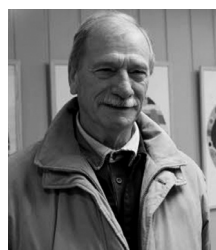
La nouveauté 2023 aura été les interactions entre notre page et celle animée par l'ÉRITA, chacune partageant les informations sur leurs pages respectives. De même nous essayons de partager les informations diffusées sur la page de la *Maison Triolet Aragon*.

Objectif 2024 : Nous devons plus développer la promotion de notre société, de ses publications.



# Rapport sur l'activité du site

par Daniel Ferrenbach



Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2023, notre site a reçu :

- 3228 visiteurs (2877 en 2022) dont 2278 depuis la France, pour
- 4058 sessions, (3623 en 2022) dont 2883 pour la France
- 7220 pages vues dont 5077 pour la France

Le nombre de visiteurs progresse régulièrement.

États-Unis	165
Russie	98
Brésil	57
Canada	53
Belgique	51
Allemagne	40
Royaume-Uni, Suisse	32
Espagne, Inde	30
Italie	29

14

Les pages les plus visitées par ordre décroissant sont :

- Textes d'Aragon mis en musique
- Le blog
- *Faites entrer l'Infini*
- La page d'accueil
- Les *Annales*

À noter que les principales sources de recherches sont Google à 68 % et le direct à 16 %.

Nombre d'abonnés au site : 80

Les campagnes e-mail :

Avec l'actuel forfait, nous sommes limités à 200 envois par mois, ce qui est un peu juste. Au-delà de deux envois aux abonnés, nous sommes bloqués. Pour monter à 500 envois, il faudrait prendre un forfait à 10 € par mois.

Henri et moi avons cherché un hébergement qui

serait plus avantageux et susceptible de mieux répondre à nos attentes en termes de communication et d'interaction avec nos adhérents.

Rappelons que le nombre de visiteurs de notre site est bien sûr en rapport avec son attractivité. Celle-ci dépend de la richesse plus ou moins grande de son contenu et de l'actualité des informations diffusées sur notre blog. On ne saurait trop recommander aux sociétaires de nous communiquer systématiquement toutes les informations relatives aux événements publics qui touchent à la vie ou à l'œuvre d'Elsa Triolet et de Louis Aragon.

# PRÉSENCE DE LA SALAET



Maria Berlioz et deux auditrices

**Lyon (Rhône)**  
du 22 au 29 mars 2023

Exposition *Aragon ou l'écriture faite homme*  
Spectacle de Damien Gouy et Benjamin Kerautret  
*Louis Aragon, je me souviens* (voir p11).

**Paris**

le 2 juin 2023

ENS Rue d'Ulm (V<sup>e</sup> arrondissement)  
Soirée organisée pour fêter les 80 ans de  
Jean Ristat



Louise Guillemot, Olivier Bardarant, Viviane Théophilidès  
et Danièle Sallenave

15



**Paris**

le 24 juin 2023

Place des Fêtes (XIX<sup>e</sup> arrondissement)  
Fête de la section locale du PCF

François Eychart

**Le Plessis-Pâté (Essonne)**  
les 15, 16 et 17 septembre 2023 (voir page 10)

*Fête de l'Humanité*

Exposition *Picasso / Aragon dans Les Lettres françaises*



**Paris**

du 10 au 12 novembre 2023

Salon de l'Autre livre (voir page 10)

Claude Gallier et Anne Armagnac

16

**Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Var)**

le 28 janvier 2024

Le monde viticole fêtait la Saint-Vincent mais pas que... La section locale du PCF avait décidé de recréer, en plus modeste un coin de fête de *l'Humanité*, qui accueillait cette année une exposition *Picasso dans Les Lettres françaises d'Aragon*. Une somme magistrale concoctée par un membre de la SALAET, Patrick Maurières.

Son texte qui servait de chapeau à l'exposition s'intitulait fort justement *Un Roman inachevé*.

À quelques-uns nous avons monté une exposition d'un jour, riche d'une quarantaine de panneaux. Nous avons distribué des exemplaires de *Faites entrer l'Infini* et des plaquettes présentant la SALAET, les vies et les œuvres des deux auteurs. Le tout agrémenté d'une daube provençale cuite par un camarade, de galettes républicaines et autres gâteaux des rois. Près de quarante personnes ont participé au repas et une bonne soixantaine ont admiré et lu les panneaux de l'exposition.

L'exposition doit revivre à différentes occasions dans le Var et les Bouches-du-Rhône. (Guy Aubert)





# INFORMATIONS DIVERSES

## ■ Antraigues (Ardèche)

du 10 au 12 mars 2023

Pour les 10 ans de la  
*Maison Jean-Ferrat* :  
Exposition *Aragon et la chanson*



## ■ Bobigny (Seine-Saint-Denis) 11 mars 2023

Hall de la MC 93

*Aragon en 5 actes*

Lecture par les élèves de la Prépa'Théâtre 93

Interventions de Bernard Vasseur

## ■ Gan (Pyrénées-Atlantiques)

le 25 mars 2023

L'ensemble Kumbaya chante la poésie française  
(Apollinaire, Aragon,...)



17

## ■ Castillon-la-Bataille (Gironde)

du 21 mars au 31 mars 2023

Pour le *Printemps des Poètes* initiative originale conjointe d'un professeur de lettres du collège et de fleuristes de la ville : des cartes avec des QR codes permettant d'écouter des poèmes (Aragon, Éluard, ...) enregistrés par les élèves étaient offertes aux acheteurs de bouquets.



## ■ Bobigny (Seine-Saint-Denis)

30 mars 2023

Aux Archives départementales journée d'études

*Aragon dirigeant politique*

*À l'écoute des archives sonores du CC du PCF*



■ **Lyon (Rhône)**

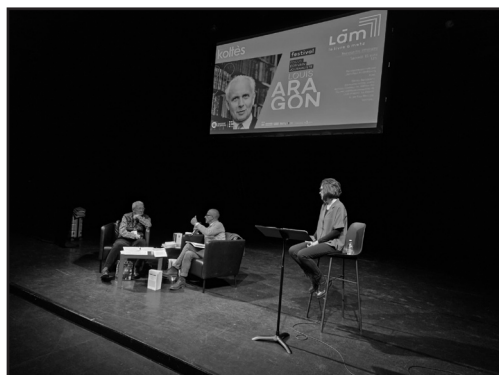
le 5 avril 2023

Archives départementales : projection du film de Grégory Monro *Dans les yeux d'Elsa Triolet*

■ **La-Chapelle-Chaussée (Ille-et-Vilaine)**

le 13 avril 2023

Récital de poésie chantée (Prévert, Aragon,...)  
par Alain Jaunault (piano)  
et Bruno Dartiguenave (guitare)



■ **Metz (Moselle)**

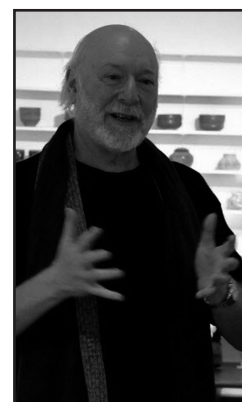
du 14 au 16 avril 2023

Festival *Le Livre à Metz*. Conférence d'Olivier Barbarant sur Aragon

18

■ **Montélimar (Drôme) 20 avril 2023**

À la librairie-galerie *Chant Libre* soirée Aragon par Marc-Henri Boisse



■ **Thionville (Moselle) le 7 mai 2023**

Apéro littéraire par le *Théâtre de Nihilo Nihil* de Rémi Barbier  
Reprise le 14 mai à Cattenom (Moselle)  
Reprise le 16 juillet à Buding (Moselle)

■ **Marseille (Bouches-du-Rhône)** le 8 mai 2023

Le maire Benoît Payan a récité *Les Adieux d'Aragon* dans le cadre de la manifestation *Oh ma parole !* sur le toit terrasse du musée d'art contemporain.



■ **Montady (Hérault)** 12 mai 2023

*La chanson pour tous Un soir avec Aragon et Brassens*

Bruno Perren (guitare), Marc Hévéa (piano et chant) et Antoine Ona (contrebasse).

■ **Saint-Étienne-les-orgues (Alpes-de-Haute-Provence)** le 8 juin 2023

*Qui êtes-vous M. Aragon ? Une vie de poète engagé*

Par la compagnie du *Puits à coqs*

19

■ **Tavel (Gard)**

le 18 juin 2023

*À chacun son Aragon* par  
le groupe *Ça ira*



■ **Autun (Saône-et-Loire)**

3 juillet 2023

Le maire Vincent Chauvet a lu le poème d'Aragon *Que la vie en vaut la peine* en soutien aux élus victimes des violences de l'extrême-droite.

L'Anart Scène présente  
**Annick CISARUK**  
**David VENITUCCI**

Dimanche 10 septembre 2023 à 16 h 00



Cisaruk  
Venitucci  
Aragon

*Qu'est-ce qu'il m'arrive ?*

Création musicale sur des textes de Louis Aragon

Sur des compositions originales de David Venitucci, ces textes dont la plupart sont mis en musique pour la première fois sont interprétés par la chanteuse et comédienne Annick Cisaruk. Ils proposent un nouvel éclairage sur l'œuvre majeure de Louis Aragon.

**89520 THURY**  
 Salle des fêtes  
 Réservations : Tél. 06 22 72 51 92  
 Mail : anartscene@hotmail.fr PAF : 15€

■ **Avignon (Vaucluse)** du 7 au 29 juillet 2023

*Aragon Qu'est-ce qu'il m'arrive ?*

Annick Cisaruk et David Venitucci reprennent le récital créé en décembre 2022 à l'initiative de la SALAET

Ce spectacle continue à tourner dans diverses localités.



■ **Meillant (Cher)** le 26 juillet 2023

Dans la cour du château le *trio Argil* interprète Aragon, Baudelaire, Hugo, ...

**Il y a  
 ce soir  
 dans le ciel...**

Spectacle autour des textes de  
**Louis Aragon**

**RIBES**  
 Jardin de l'Espace Bresson  
 (15 calade du mas de Lafond)

**Vendredi 28 juillet 2023**  
 début 20h30

Spectacle au chapeau



[www.lecritoiredestieugues.fr](http://www.lecritoiredestieugues.fr)

■ **Ribes (Ardèche)** le 28 juillet 2023

Spectacle autour de textes d'Aragon

■ **Lorette (Loire)**

le 11 septembre 2023

Inauguration d'un nouveau parc  
 Louis-Aragon de 3 ha.

**CONCERT**  
 Ulysse CHANTE Aragon



**À LA SOURIS VERTE**  
 PLACE DE L'ÉGLISE À CAJARC  
**DIMANCHE 13 AOÛT 19H30**  
 Participation libre  
 RENSEIGNEMENTS : 06 44 86 04 16

■ **Lachapelle-Graillose (Ardèche)**

le 19 août 2023

*Les Larrons interprètent La vie d'Aragon*

■ **Bagnols-sur-Cèze (Gard)**

le 7 octobre 2023

*À chacun son Aragon* par le groupe *Ça ira*

■ **Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)** le 13 octobre 2023

L'Université du Temps libre propose une conférence de Jacques Dremeau

*Elsa Triolet et Aragon, la muse et le poète.*

■ **Montclar (Aude)**

13 octobre 2023

Récital Aragon et Brassens

par le trio Bruno Perren

(guitare et chant), Marc

Hévéa (piano et chant) et

Jean-Philippe Cazeneuve

(contrebasse)

Spectacle repris à Valras-

Plage le 16 octobre



21



■ **Aytré (Charente-Maritime)**

le 14 octobre 2023

Pour célébrer les 35 ans de la

*Médiathèque Elsa-Triolet* une

plaque commémorative a été

posée et un spectacle a été

donné par la compagnie

*Tambours d'Aurore* à partir de

la nouvelle *Le premier accroc*

coûte 200 francs.



■ **Sainte-Thorette (Cher)** le 14 octobre 2023  
Michel Grange interprète Aragon

■ **Saint-Martin-d'Hères (Isère)**  
le 21 octobre 2023

Conférence d'Alain Ruscio *Aragon et la question coloniale.*

■ **Belfort (Territoire de Belfort)**

le 18 novembre 2023

Conférence *Elsa Triolet Albert Camus, une amitié de résistance.*

■ **Toulouse (Haute-Garonne)**

le 20 novembre 2023

Récital à La Halle-aux-grains  
de Cécile MacLaurin Salvant (Damia, Mistinguett,  
Aragon !)



22



■ **Paris**

le 23 novembre 2023

Conférence de Marianne Delranc Gaudric sur  
*Elsa Triolet, naissance d'une écrivaine* à l'invitation  
de la section parisienne des retraités du SNES.

■ **Le Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis)**

le 1<sup>er</sup> décembre 2023

*Poètes, à vos papiers !* Léo Ferré, Aragon,...  
avec Éric Pérez (chant), Jean-Marc Padovani  
(saxophone), Alain Bruel (accordéon),  
Julien Duthu (contrebasse).  
Spectacle repris à Brunoy (Essonne), Leyme  
(Lot), Limogne-en-Quercy (Lot),...



■ **Combleux (Loiret)**

le 2 décembre 2023

Concert dédié à Joseph Kosma (textes de Queneau, Aragon...)

■ **Saint-Saturnin-lès-Apt (Vaucluse)** le 15 décembre 2023

*Qui êtes-vous M. Aragon ? Une vie de poète engagé*

Par la compagnie du *Puits à coqs*



■ **Bron (Rhône)**

les 15 et 16 décembre 2023

Inauguration de la MJC Louis-Aragon rénovée

23

■ **Cholet (Maine-et-Loire)**

le 14 janvier 2024

Récital poétique d'André Dussolier  
(Dubillard, Aragon...)



■ **Paris** le 18 janvier 2024

Musée des Arts décoratifs. Dans le cadre des *Nuits de la lecture* : lecture de textes d'Aragon par des comédiens de l'*Académie de la Comédie française*.



■ **Aumetz (Moselle)** le 18 janvier 2024  
Pour les élèves du collège Lionel-Terray  
*Aragon en musique*

■ **Calais (Pas-de-Calais)** le 19 janvier 2024  
L'association *L'Orange bleue* organise des  
*confidences poétiques* sur le thème  
du mentir-vrai.



24

■ **Villard-de-Lans (Isère)** le 26 janvier 2024  
À l'invitation de la Société alpine de philosophie, conférence de  
Daniel Bougnoux :  
*Aragon, poésies et chansons*

■ **Anet (Eure-et-Loir)** le 5 février 2024  
À l'invitation des *Amis d'Anet* conférence de  
Bernard Vasseur sur Aragon.



■ **Eymet (Dordogne)** le 21 février 2024  
À la librairie *La mauvaise herbe* récital de poésie  
(Apollinaire, Aragon, Lamartine,...) par  
Albert Croce.



■ **Saint-Médard-d'Excideuil (Dordogne)**

le 3 mars 2024

14<sup>e</sup> salon de *l'A-Culture* consacré à Aragon.

Les organisateurs Moniqa Ray-Bool et Alain Piot recevaient autour d'un carrousel formé par les œuvres d'Aragon et Elsa.



■ **Dijon (Côte-d'or)** le 8 mars 2024

Hommage à Elsa Triolet par l'association *Bourgogne-EurCasie*

■ **Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)**

le 11 mars 2024

Soirée Aragon : poésie mise en musique et chantée.



■ **Cancale (Ille-et-Vilaine)**

le 15 mars 2024

Véronique Pestel reprend son récital *Mon Aragon*

■ **Le Petit-Quevilly (Seine-Maritime)**

Après consultation de la population le passage

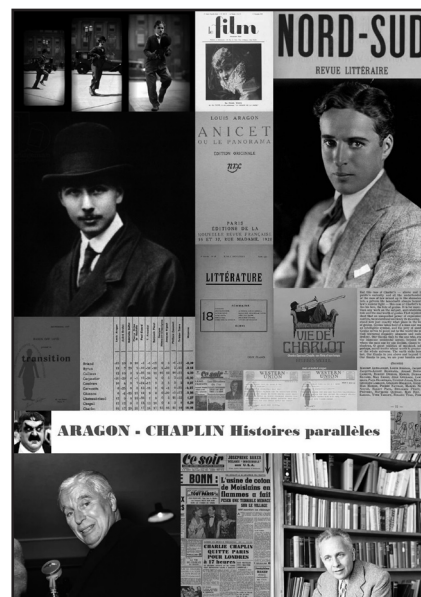
Salvador-Allende portera désormais le nom d'Elsa-Triolet.

## ■ Montlouis-sur-Loire (Indre-et-Loire)

Une nouvelle rue vient d'être inaugurée : rue Elsa-Triolet

## Colloques, séminaires :

On peut consulter sur les sites de l'ITEM et de l'ÉRITA les calendriers de leurs diverses activités, passées et à venir.



## Dans les media :

26

### ■ France Inter le 16 avril 2023

Une émission de Vincent Josse : *Le grand atelier fantôme de Louis Aragon*

Près de 2 h avec Daniel Bougnoux et Nathalie Piégay

et de nombreux témoignages (Jean d'Ormesson, Pascal Grégory, ...)



### ■ Radio Classique le 26 mai 2023

Franck Ferrand raconte *Le jeune Aragon*  
Une évocation de la vie d'Aragon entre les deux guerres (24 min).

### ■ L'Humanité le 25 juillet 2023

Le journal a consacré une page aux deux sœurs Kagan dans sa série *Les grands échanges épistolaires*

■ *France Culture* les 16 et 17 août 2023

Rediffusion de 2 émissions de 1997, de 3 heures chacune : *Aragon, une voix sans mesure*  
*Faites entrer l'infini* et *Je n'ai pas d'autre azur que ma fidélité*.

■ *Le Figaro-Magazine* le 18 août 2023

Dans la série *Ils ont pensé la France* (Renan, Hugo, ...) :  
*Louis Aragon, écrivain communiste et poète patriote*.

■ *France Culture* le 24 novembre 2023

*Les nuits de France Culture* rediffusion de Claude Rich lit *Le Mouton d'Aragon*.

**On peut encore retrouver en podcast ces différentes émissions.**

### ■ Paris

L'immobilier de luxe se pare d'alibis littéraires.  
Les touristes (très) fortunés pourront louer  
(renseignements auprès de l'agence !)  
la suite *Aragon* dans l'Île-Saint-Louis.

Immobilier : Vivre et dormir à Paris avec Victor Hugo, Aragon ou F.S. Fitzgerald

Et si vous vous laissez tenter par l'expérience de vivre et dormir, le temps de quelques nuits, dans des appartements-hôtels de luxe, abrités dans des adresses iconiques de la « Ville Lumière » ?



Suite Aragon 18 rue de l'Île Saint-Louis

27



### ■ Au Moulin

On peut retrouver les nombreuses manifestations proposées par le Moulin sur son site.  
Signalons le 2 avril 2023 la visite de la Ministre de la Culture Rima Abdul-Malak

# HOMMAGES

L'année écoulée fut particulièrement éprouvante pour les membres de la SALAET.

Nous déplorons la disparition de trois amis très investis dans la vie de la société : notre président depuis 2010 Jean Ristat, Bernard Guillaumin qui occupa diverses responsabilités et Bernard Ascal, éditeur spécialiste de la mise en musique de la poésie.

Par ailleurs il nous faut signaler une invraisemblable erreur dans les hommages du numéro de l'an passé. Nous annonçons la disparition d'André

Recordier. D'où venait cette information erronée, non vérifiée ? Nous ne le saurons jamais. C'est André Recordier lui-même qui nous téléphona pour nous annoncer qu'il se portait bien ! L'erreur (la faute) a été immédiatement corrigée sur notre site. Nous présentons à nouveau nos excuses à André et le remercions de la gentillesse avec laquelle il accepta ce fâcheux épisode. Ainsi qu'il l'a fait lui-même pour la SALAET, nous lui souhaitons longue vie.

---

## Jean Ristat : 1943 – 2023

Notre président Jean Ristat est décédé le 2 décembre 2023.

Ses obsèques ont été célébrées le 8 décembre à Saint-Ouen-les-Vignes où il résidait depuis le confinement de 2020.

Le 2 juin 2023 la SALAET lui avait consacré une soirée à l'École Normale Supérieure pour célébrer ses 80 ans. Le numéro 75 de *Faites entrer l'Infini* regroupe différents textes lus à cette occasion ainsi que plusieurs de ses poèmes.

Nous publions ci-dessous des extraits de *La Mort de l'aimé* (lus par Franck Delorieux lors des obsèques), des extraits du texte de François Eychart publié dans le numéro 75 de *Faites entrer l'Infini* et l'hommage de la Ministre de la Culture Rima Abdul-Malak.

**Franck Delorieux** (*La Mort de l'aimé*, poème de Jean Ristat publié en 1995)

Viens voir marceline comment un homme pleure  
Et ce qui lui reste quand il a tout perdu  
Ni la belle vaillance qu'on prête au soldat  
Ni la mâle assurance au péril d'un sanglot  
Ah madame le cœur me manque et le temps  
Quel crime faut-il expier sinon d'aimer  
Chacun de mes vers est une goutte de sang  
...

Juin assassin promène ses hommes casqués  
Le vin toujours a la couleur du sang sur la  
Chemise comme une branche de lilas fané  
La manche retournée laisse voir la veine

Murmure bleu à ma lèvre j'ai souvenir  
D'avoir chanté sous la caresse des orties  
Je n'ai gardé que la morsure du feu dans  
Mes mains la braise appelle encore la tempête  
...

Il faudra apprendre la longue patience  
Des jours de l'autre côté de la mer l'afrique  
Tout baiser est toujours un baiser volé  
Toute caresse la promesse de la nuit

**François Eychart** (in *Faites entrer l'Infini* n°75) :

...  
En tant qu'héritier d'Aragon, Jean était aussi celui  
d'Elsa Triolet et avait la charge de son œuvre, au  
même titre que pour Aragon. Privilégier Aragon eût  
été le plus facile, or Jean n'a jamais séparé Elsa  
d'Aragon, encore moins opposée, comme l'ont fait  
certains commentateurs.

...  
Faire confiance fait partie de l'héritage aragonien.  
Jean a fait confiance aux membres de la SALAET et  
leur a laissé toute liberté dans l'orientation de leurs  
activités.

...  
Rien n'est plus éloigné de la vérité que l'image que  
d'aucuns ont voulu en ces années donner de Jean :  
celle d'un censeur tatillon, détenteur de la vérité,  
celle d'un gardien du temple. De quel temple  
d'ailleurs ?

...  
Celui qui a choisi de rester fidèle s'enfermerait, refu-

serait l'évolution nécessaire des idées et des choses et pour tout dire, les ruptures nécessaires.

Ah ! Si Jean Ristat avait laissé entendre qu'il n'est pas dupe du prétendu talent d'Elsa Triolet et qu'il sait bien qu'elle n'est pas une grande romancière !

Ah ! S'il avait fini par abandonner le *PCF* ! Comme ce serait bien si ce qu'on n'avait pu obtenir du vivant d'Aragon, on l'obtenait de Jean Ristat !

...

Être fidèle à un idéal n'est pas en ressasser le passé mais surtout en inventer le futur. C'est à quoi je crois, toute son œuvre s'efforce.

D'ailleurs cette fidélité à Aragon et Elsa n'est pas sans contrepartie. Prendre en charge une responsabilité de cette nature est avant tout un poids. Cela représente une masse de soucis en permanence. Il faut s'occuper des contrats, des rééditions..., supporter les conséquences d'un choix malheureux. Cette responsabilité prend un temps qui aurait dû revenir à sa propre œuvre.

Sans parler de l'image brouillée du poète qui devient pour beaucoup l'héritier d'Aragon et rien de plus.

C'est pour sortir de cette vue superficielle que nous sommes réunis ce soir, pour qu'apparaisse mieux la stature d'un grand poète trop méconnu : Jean Ristat.

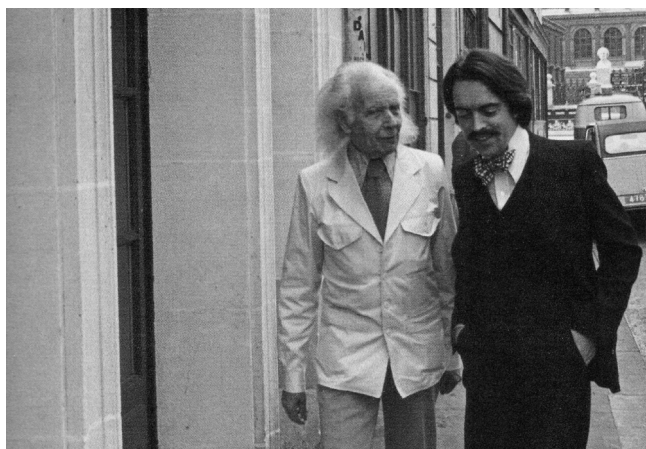
### **Rima Abdul-Malak, Ministre de la Culture.**

Ce que le temps nous a donné il le reprend  
Amant dérisoire au milieu de la nuit  
Je ne me souviens que du jour et je pleure  
Voilà des vers anciens comme un chapelet  
Que j'égrène tandis qu'à la fenêtre je  
Regarde passer la lune où dorment les morts  
*Le Parlement d'amour*

C'est avec tristesse que j'ai appris le décès de Jean Ristat, l'une des plus grandes figures de la poésie française.

Jean Ristat est né le 1<sup>er</sup> juin 1943 à Argent-sur-Sauldre en Sologne. Sa sensibilité pour les mots prend forme durant son adolescence, lorsqu'il fonde la revue littéraire *1492* avec son professeur Maurice Bourg. Doué pour les lettres, il part à Paris une fois son baccalauréat obtenu et y étudie la philosophie. Son professeur, qui deviendra l'un de ses maîtres à penser, est Jacques Derrida.

En 1965, alors qu'il n'a que 22 ans, Jean Ristat publie *Le Lit de Nicolas Boileau et de Jules Verne* aux



Avec Aragon rue des Beaux-Arts Paris 1973 - photo Jean-Louis Rabeux

*Éditions Gallimard*. Louis Aragon qui dirige la revue *Les Lettres Françaises*, dont Jean Ristat assurera plus tard la direction, est sous le charme : « Ce nouveau, comme on dit au collègue, est assurément de la lignée d'Isidore Ducasse, le Ducasse des Poésies, et il me semble difficile d'en faire plus haut éloge...L'essentiel est que dans ce monde où Lewis Carroll et Raymond Roussel demeureront les visiteurs du soir des gens de mon genre, soit aujourd'hui entré un nouveau voyageur, avec ce merveilleux regard de l'irrespect, du grand rire intérieur, et de cette désinvolture sérieuse qu'on appelle aussi la poésie ». Jean Ristat et Louis Aragon deviendront l'un pour l'autre des compagnons de route toute leur vie.

Puis viennent les années 1970 qui seront particulièrement prolifiques pour le jeune poète.

Après avoir publié le virtuose *Du coup d'État en littérature* en 1970, un recueil de poèmes en « sept promenades » qui sera récompensé par le Prix Fénéon, il publie deux ans plus tard une traduction des *Exercices spirituels* d'Ignace de Loyola, préfacés par Roland Barthes et crée avec Roland Petit, un ballet en hommage au poète et dramaturge russe Vladimir Maïakovski, *Allumez les étoiles*, qui sera joué au *Palais des papes* d'Avignon.

En 1973, Jean Ristat écrit le livret du ballet *La rose malade*, d'après le poème de William Blake, avec une chorégraphie de Roland Petit, des costumes d'Yves Saint Laurent, et interprété notamment par la « Diva de la danse » Maïa Plissetskaïa, et la troupe des *Ballets de Marseille*.

En 1974, Jean Ristat fonde la revue *Digraphe* qui paraîtra jusqu'en 2000. Il y publie de jeunes auteurs comme Danièle Sallenave, Philippe de la Genardière, mais aussi des écrits de ses amis Francis Ponge et



Avec Frédéric Mitterrand 56 rue de Varennes le 1<sup>er</sup> octobre 2010

Jacques Derrida – qui est à l’origine du titre de la revue.

En 1975, il publie *Qui sont les contemporains*, un recueil de chroniques, de critiques et d’entretiens avec des personnalités du théâtre comme Antoine Vitez, des écrivains, des philosophes et peintres. Trois ans plus tard, il publie son *Ode pour hâter la*

*venue du printemps*, une œuvre aussi politique que littéraire, dans laquelle on pourra lire son célèbre vers « camarade, ne mets pas l’amour en prison ».

Lorsque son ami intime et mentor Louis Aragon meurt en 1982, Jean Ristat en est l’exécuteur testamentaire, ainsi que de son épouse Elsa Triolet disparue douze ans plus tôt. En 1989, il reprendra la direction de la revue *Les Lettres françaises*, et deviendra le Secrétaire perpétuel de la *Maison Elsa Triolet-Aragon*, puis président de la *Société des Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet* à compter de 2010, dont il perpétuera et entretiendra la mémoire.

Il continuera de publier de nombreux ouvrages remarquables dont *Artémis chasse à courre, le sanglier, le cerf et le loup*, récompensé par le *prix Mallarmé* en 2008, et ses *Œuvres posthumes* en deux tomes dont le dernier sera publié en 2015.

Jean Ristat était un poète iconoclaste à la voix singulière et énigmatique qui laisse derrière lui un héritage inestimable.

J’adresse mes sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

---

## Bernard Guillaumin : 1933 – 2024

30

Lors de ses obsèques Vincent Taconet a lu l’hommage suivant écrit par François Eychart.

Ainsi, il n’aura fallu que quelque trois petites années pour que Bernard aille rejoindre Michelle, dans cet ailleurs dont on parle par convenance et qui reste toujours aussi impénétrable. Michelle était la compagne de sa vie. Ensemble ils auront traversé les épreuves qui sont réservées à chacun, ensemble ils auront milité pour les causes qu’ils avaient choisies. Ce n’est pas peu de choses, deux vies toutes entières consacrées à l’action pour les autres, sans jamais fléchir, sans jamais céder au découragement qui en a poussé combien à se retirer sur leurs propres affaires, comme s’il pouvait y avoir des affaires qui ne fussent pas liées aux autres. Ils n’auront renoncé à rien, même dans leur grand âge, à l’image de ces vieux communards qui ont traversé les années la tête haute, portant en eux la certitude du retour du printemps.

Il faut savoir prendre la mesure de ce que représente l’engagement politique et social, le temps qu’il prend, l’énergie qu’il exige, l’amertume qui trop souvent en résulte, mais aussi les satisfactions qui, plus qu’on ne le croit, viennent tout justifier. C’est plus

facile à deux, pourtant Bernard a su maintenir pendant les trois années vécues sans Michelle cette flamme intérieure qui avait fait de lui un véritable militant.

Quand il a adhéré à la *Société des Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet*, c’était il y a bien longtemps, il était connu comme un des éléments actifs du *Syndicat National de l’Éducation Physique*. Actif dans l’action, actif aussi dans tout ce qui touche à la place de l’éducation physique. Contrairement à bien des idées reçues, l’éducation physique ne se résume pas aux heures de gymnastique mais repose sur des considérations intellectuelles qui sont en lien avec l’organisation de la société. Bernard lisait les philosophes, les sociologues, divers spécialistes dont les travaux avaient des incidences sur son métier et lui servaient à en préciser les modalités, à en tracer de nouvelles perspectives. En cela, et sans en faire l’étalage, il montrait une envergure qui n’est pas commune. Ses anciens collègues pourront certainement mieux évoquer cette partie de la vie de Bernard dont je ne rapporte ici que ce qui m’en est apparu, incidemment, au fil des conversations. Car Bernard était

pudique et ne faisait pas volontiers étalage de tout ce à quoi il s'était consacré.

Le syndicaliste toujours en éveil qu'il était se doublait d'un militant politique, au sein du *PCF*, les deux engagements se prolongeant, se complétant. Je crois que l'engagement politique lui était naturel, comme le civisme, les bonnes manières, comme lui étaient précieuses toutes les valeurs humaines qu'il faut préserver et entretenir.

Au sein de la *SALAET* Bernard a trouvé à s'épanouir encore plus. Il fut de l'aventure de cette association dès sa création. Certes, il s'agissait d'une action essentiellement culturelle (qui néanmoins recoupe le champ politique) consistant à faire vivre la mémoire des deux écrivains, ce qui suppose de bien les connaître et en l'occurrence, il s'agit d'œuvres de fortes dimensions qui embrassent cinquante années de la vie littéraire et politique française mais aussi internationale. Il a apporté ses connaissances, sa disponibilité, sa capacité de travail, son intelligence des choses qui reposait sur la riche expérience de son militantisme. Impossible de dire tout ce qu'il a fait, une vie ne sera jamais la somme des actes au quotidien. On pouvait toujours compter sur lui pour toutes les tâches matérielles qui sont l'ordinaire d'une association. Au fur et à mesure que l'association s'est développée, passant d'une revue à deux, puis à trois, organisant des ventes, des expositions (il est l'auteur de l'une d'elle : *Promenade au Moulin*), des conférences, il était toujours présent, avec son sourire bienveillant et son œil malicieux.

C'est lui qui a pris en charge la publication d'*Écoutez-voir* qui n'était alors qu'un pauvre bulletin intérieur qu'il imprimait sur une méchante imprimante qui avait la caractéristique de massacrer les reproductions. C'est ensuite lui qui s'est chargé avec Michelle de la trésorerie. Tâche ingrate, exigeante, qu'il a également pris en charge sans problème.

Parmi tous les talents de Bernard il y avait la photographie dont il était un grand amateur. L'exposition *Promenade au Moulin* en est une des manifestations. Photographier c'est avoir l'œil, mais c'est aussi savoir choisir l'instant, guetter l'instant, voler au mouvement un instant caractéristique. Les *Amis d'Aragon* sont redevables à Bernard d'un grand nombre de magnifiques photographies, notamment des portraits, qui se retrouvent dans les diverses publications.

La vie d'une association n'est pas forcément exemp-

te de conflits. Les égos existent et quand ils se croient malmenés ils savent se faire entendre. Lors de ces petites tempêtes qui font sourire après coup mais qu'il faut savoir apaiser lorsqu'elles sont là, Bernard fit preuve de fermeté et de sagesse. Fermeté sur les principes, sagesse dans la forme. Dans ce domaine aussi l'expérience militante était présente.

Une des caractéristiques de la vie de Bernard était son besoin du militantisme politique. Or, vint un moment où le parti communiste n'a plus correspondu à ce qu'il en attendait. C'est un drame pour ceux qui ont beaucoup misé sur leur parti. (Aragon, avec son goût de l'excès dirait : pour ceux qui ont *tout* misé, mais je crois que pour Bernard c'était simplement *beaucoup*.) Quand il lui apparut qu'il ne pouvait plus partager les orientations de son parti, il le quitta, non sans déchirements, mais sans regrets, pour adhérer au *PRCF* dont il devint un militant actif et même le trésorier national. Ceux qui se trouvent devoir prendre ce genre de décision se répandent souvent ensuite en critiques contre le parti qu'ils ont quitté. Pas Bernard. Il n'a pas répercuté au sein des *Amis d'Aragon* le conflit interne qui l'avait tant éprouvé. Pas une seule fois. Il avait l'élégance des grands militants et la modestie de ne pas en vouloir à ceux qui ne les suivent pas.

Nous conserverons de Bernard l'image d'un homme de qualité, qui toute sa vie a beaucoup donné, avec loyauté, avec dignité, sans attendre en retour quelques honneurs. Un de ces hommes qui font ce qu'ils savent devoir faire. Et nous ne saurions disjoindre de cette image Michelle qui a partagé avec lui tout ce qui vient d'être évoqué.



Bernard Guillaumin avec Michelle Mallet

## Bernard Ascal : 1943 – 2024

**Pour l’ami Bernard qui nous regarde maintenant de là-haut avec son sourire de poète.**

Bernard Ascal est décédé le jeudi 15 février des suites d’un cancer. Il était (puisqu’il faut maintenant parler au passé) poète, nouvelliste, peintre, musicien, compositeur, interprète et en parallèle directeur musical aux Éditions musicales EPM. C’est beaucoup de qualités en un seul homme.

Il collaborait depuis plus de dix ans à *Faites entrer l’Infini* par sa chronique consacrée à la chanson. Il avait trouvé là un espace bienveillant qui lui permettait de soutenir la poésie chantée, celle qui correspondait le mieux à une exigence élitare qu’il voulait ouverte à tous. Cette collaboration, bien dans la ligne culturelle de la revue des *Amis d’Aragon et d’Elsa*, lui tenait à cœur. Pourquoi ne pas dire qu’elle honorait la revue ?

Lui-même, chanteur et compositeur passionné de poésie, menait un travail de mise en musique des poètes du XX<sup>e</sup> siècle et contemporains en s’intéressant plus particulièrement aux poètes surréalistes — de Benjamin Péret à Joyce Mansour — ainsi qu’à ceux de l’aire francophone — de Léon Gontran Damas à Denise Desautels, d’Abdelatif Laâbi à Tanella Boni. Il a mis la poésie en chansons dans des CD de haute qualité pour lesquels il écrivait lui-même la musique et s’adjoignit d’excellents interprètes.

Parmi la douzaine de CD originaux qu’il a enregistrés, il faut citer en 2008, l’oratorio *Cahier d’un retour au pays natal* qui restitue l’intégralité de l’odyssée éponyme d’Aimé Césaire ; l’ensemble de vingt-six poèmes de Pablo Picasso qu’il a métamorphosés en chansons en 2013, *Pablo Picasso, Poèmes & Propos*, duquel il a tiré un récital présenté, en 2015, au *Musée Picasso* de Paris ; enfin, en 2020, le CD *Chansons du Gai Désastre*, qui réunit dix-neuf de ses propres chansons, complété en 2024 par *Body Soldes* qui en propose 17 autres.

Les Éditions EPM dont il a longtemps été le directeur artistique diront sans doute mieux que je ne puis le faire son apport à la chanson française et notamment ses relations avec les interprètes dont il suivait l’évolution avec confiance et un haut degré d’exigence. Nombreux sont celles et ceux qui lui doivent beaucoup.

En tant que poète et nouvelliste mais aussi comme peintre, Bernard Ascal était très marqué par le surréalisme et particulièrement par son humour qui lui permettait d’exprimer son propre sentiment du monde. Son dernier livre de nouvelles, *l’Amateur de billes*, publié aux Éditions *Rhubarbes* en 2020, rayonne de cet humour ravageur et dérangeant qui est sa marque.

La poésie française, celle qui va de Villon à Rimbaud en passant par Baudelaire, Soupault, Aragon ou Césaire était

pour lui une ressource toujours vivante qui irriguait sa propre poésie.

Dans son dernier recueil, *Un Jean-le-Blanc*, il se montre héritier de Prévert ou de Boris Vian, mais aussi,

comme le relevait Bernard Noël dans la préface qu’il a donné au *Grément des os*, de la poésie de Carnaval du Moyen-âge. C’est avec les mots du quotidien, dans une langue directe et sans fioriture, compréhensible par tous qu’il s’exprime. Qu’il aborde des sujets graves d’aujourd’hui, tel le difficile équilibre entre le citoyen, le Pouvoir et la Force publique, ou des préoccupations plus intimes telles qu’en procure le corps de chacun d’entre nous aux prises avec le déclin, le rire envers soi-même l’emporte toujours sur le rire envers les autres.

En dépit d’une noirceur ambiante, les poèmes d’*Un Jean-le-Blanc*, s’émerveillent de la résistance du fragile, laissent sourdre un excès de gourmandise, de désirs, de curiosité envers la vie.

Les jeux de mots, les drôleries sombres, les rires amers, le cocasse des situations témoignent d’une lucidité cruelle sur ce que nous sommes devenus mais donnent en même temps vie à une touche d’espoir.

C’est aussi avec humour qu’il témoigne de son attention au minuscule, aux apparences de l’inanimé, ou qu’il constate notre dommageable fracture d’avec l’animal, le minéral et le végétal.

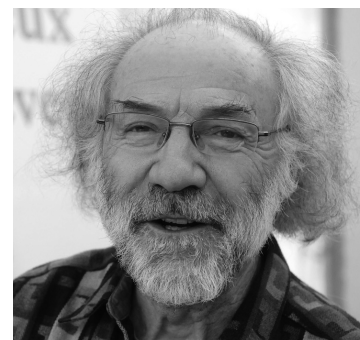
Familier des chemins de traverse et les revendiquant, il était à l’aise au *Temps des cerises*, son dernier éditeur. Il lui avait confié son dernier livre, *Un Jean-le-Blanc*, qu’il savait être l’ultime, et il avait voulu l’augmenter de la réédition de *Pas même le bruit initial*. À quelques jours près, l’évolution de sa maladie n’a pas permis qu’il puisse le voir avant de partir pour un improbable ailleurs.

Il nous laisse un gros manuscrit, ce *Dictionnaire de la poésie chantée* qui s’était élargi aux différents courants de la chanson. Il sera un ouvrage de référence pour tous ceux, amateurs ou professionnels, dont la chanson occupe une belle part de leur vie.

La poésie française est riche de multiples talents. Bernard Ascal y aura apporté une musique personnelle dont l’audience ne cessera de grandir.

je rêve  
d’une aube nouvelle  
où les graminées écrasées  
se redressent

François Eychart





# PARUTIONS



◆ *Le Destin personnel*

Elsa Triolet

Folio/Gallimard

114 pages – 2 €

Réédition de deux nouvelles (avec *La belle Épicière*) extraites de *Mille Regrets*

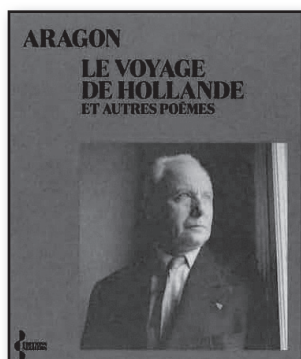
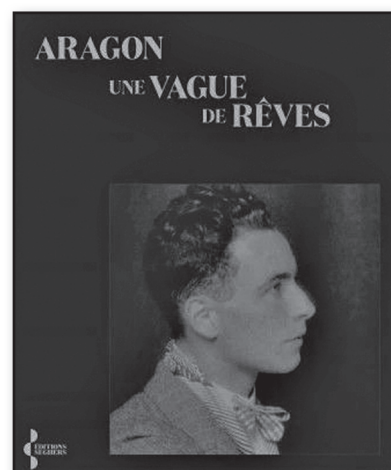
◆ *Une vague de rêves*

Aragon

Éditions Seghers

72 pages – 11 €

À l'occasion du centenaire de sa parution réédition avec une post-face de Marie-Thérèse Eychart



◆ *Le Voyage de Hollande*

Aragon

Éditions Seghers

160 pages – 15 €

Réédition avec une préface d'Olivier Barbarant



◆ *Le Juif imaginé, d'Elsa Triolet à Romain Gary*

Nelly Wolf

CNRS Éditions

400 pages – 26 €

Une exploration des œuvres d'Albert Cohen, Elsa Triolet, Anna Langfus, Bernard Frank, Romain Gary, Georges Perec, Patrick Modiano, Serge Doubrovsky ou Nathalie Azoulay, qui met en évidence l'empreinte profonde de la littérature juive de langue française sur des formes d'écriture (autobiographie) ou des événements de la vie littéraire (prix Goncourt).



◆ *Lettres à Elsa Triolet*

Victor Chklovski

Ginkgo Éditeur

Traduit du russe par Paul Lequesne et Valérie Pozner

180 pages – 15 €

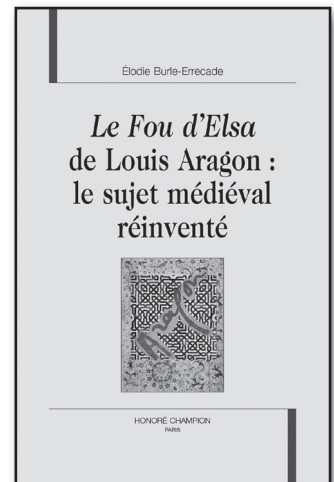
Chklovski, déjà écrivain reconnu, écrit à Elsa des lettres passionnées auxquelles celle-ci ne donne pas suite mais qu'elle conserva toute sa vie et qu'Aragon lui-même joignit à ses archives léguées au CNRS. Les lettres d'Elsa Triolet à Chklovski n'ont quant à elles jamais été retrouvées, sans doute détruites par la veuve de Chklovski à la mort de celui-ci. Ce sont les lettres d'un écrivain amoureux d'un amour non réciproque, mais qui ne perd pas son sens de l'humour et sa malice. Chklovski tirera rapidement de ses lettres un chef-d'œuvre : *Zoo ou Lettres qui ne parlent pas d'amour*. « Cher ami », écrit-il à Aragon en 1970, à la mort d'Elsa. « C'est seulement maintenant que je me décide à t'écrire. La mort d'Elsa Triolet m'a bouleversé. Tu sais combien j'ai été amoureux d'Elsa. [...] Si elle m'avait aimé, je serais devenu un génie. »

◆ *Le Fou d'Elsa de Louis Aragon : le sujet médiéval réinventé*

Élodie Burle-Errecade

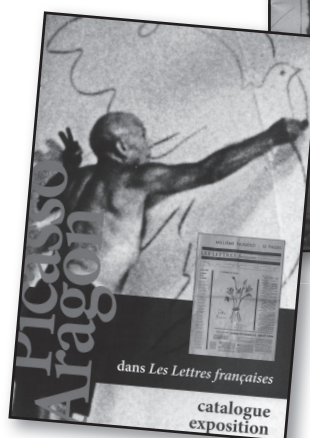
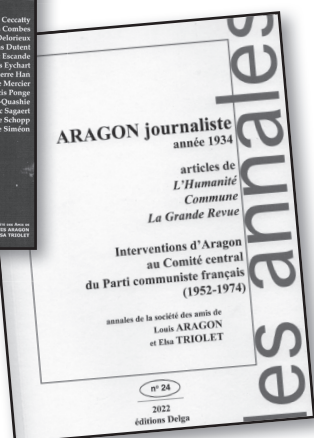
Honoré Champion Éditeur

314 pages – 65 €



**Adhérer à la SALAET, c'est bien, très bien !**

S'abonner à ses revues, c'est mieux, encore mieux !



# ADHÉSION

SOCIÉTÉ DES AMIS DE LOUIS ARAGON ET ELSA TRIOLET

29, rue Bouret - 75019 Paris

Adhésion	Tarif normal	Étudiant ou chômeur
Adhésion	28 €	18 €
Adhésion avec abonnement à <i>Faites entrer l'Infini</i>	45 €	30 €
Adhésion avec abonnement à <i>Fel'I</i> et aux <i>Annales</i>	59 €	40 €
Abonnement à <i>Faites entrer l'Infini</i> sans adhésion	38 €	25 €

La SALAET étant reconnue association d'intérêt général, le montant de l'adhésion (tout comme les dons éventuels) donne droit à déduction fiscale. Un justificatif vous sera adressé par le trésorier.

Les chèques libellés à l'ordre de la SALAET sont à envoyer à : François Eychart 29, rue Bouret - 75019 Paris

Pour joindre la SALAET

**Responsable des éditions :** François Eychart

01 42 41 41 76 / francois.eychart@wanadoo.fr

**Responsable du bulletin interne *Écoutez-voir***

**et des ventes :** Bernard Dollet

01 46 36 35 78 /dollet.b@wanadoo.fr

**Responsable du site :** Daniel Ferrenbach

02 98 90 64 94 / danielferrenbach@gmail.com

www.amisaragontriolet.com

**Responsable de la page Facebook :** Patrick Maurières

06 07 95 68 51 / lesamisdelouisaragonetelsatriolet

**Trésorier :** Bruno Liehti

01 47 18 19 67 / bruno.liehti@free.fr

La SALAET

**Membres fondateurs**

Charles Dobzynski †, Jean Ferrat †,

Bernard Gulon †

**Présidents**

Jean Ferrat †, Jean Ristat †, Franck Delorieux

**Comité d'honneur**

André Darle-Assimon, Pierre Juquin, Lilly Marcou,

Jean Sauvageon, Francesca Solleville,

Valère Staraselski, François Taillandier

**Secrétaire général**

François Eychart

**Trésorier**

Bruno Liehti

**Conseil d'administration**

Anne Armagnac, Claude Bardavid, Alain Bergeot, Maria Berlioz, Nelly Di Giovanni, Bernard Dollet, François Eychart,

Marie-Thérèse Eychart,

Daniel Ferrenbach, Claude Gallier,

Philippe Lesplingart, Brunon Liehti,

Patrick Maurières, Dominique Massonnaud,

Simone Pirez, Philippe Pivion, Agnès Rey,

Jean Ristat, Vincent Taconet

***Faites entrer l'Infini***

est publiée avec le concours du

*Centre National des Lettres*

**Rédacteur en chef**

François Eychart

**Directeur artistique**

Denis Pérus

**Secrétaire de rédaction**

Amélie Le Cozannet

**Conseil de rédaction**

Anne Armagnac, Olivier Barbarant,

Michel Besnier, Bernard Dollet,

Marie-Thérèse Eychart, Dominique Massonnaud,

Agnès Rey, Jean-Pierre Siméon

**Directeur de publication**

Vincent Taconet

Imprimerie :

Chevillon, 29 Bd Kennedy - 89101 Sens

Le bulletin interne *Écoutez-voir* est imprimé par  
Henri Atarody 06 74 11 83 23

La SALAET reçoit le soutien du Conseil Départemental  
du Val-de-Marne et des villes de Vitry-sur-Seine et Malakoff

